
Archéologie médiévale et histoire de la culture matérielle

Jean-Michel Poisson



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15119>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 141-143

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Michel Poisson, « Archéologie médiévale et histoire de la culture matérielle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15119>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Archéologie médiévale et histoire de la culture matérielle

Jean-Michel Poisson

Jean-Michel Poisson, *maître de conférences*

Archéologie des sites castraux (X^e-XIII^e siècle)

- 1 LE séminaire a été consacré à l'étude du phénomène de la multiplication de châteaux en Europe occidentale, au cours de la période X^e-XI^e siècle, lié à l'émergence de nouveaux pouvoirs et à la mise en place de la féodalité. À partir de l'examen de deux ouvrages récents, *La mutation de l'an mil a-t-elle eu lieu ?* (D. Barthélémy, 1997), et *Aristocratie et pouvoir. Le rôle du château dans la France médiévale* (A. Debord, 2000), on a analysé les arguments qui servent de socle aux deux thèses en présence. L'une « anti-mutationniste », basée principalement sur les textes, ne constate entre la fin de l'époque carolingienne et le XI^e siècle qu'une évolution lente et continue des structures sociales (notamment en ce qui concerne le servage, le contrôle public ou l'émergence de la classe des *milites*). L'autre s'appuie davantage sur des faits matériels et en particulier l'apport des données archéologiques pour mettre en évidence un changement notable dans l'organisation politique et territoriale au profit d'une aristocratie détentrice de pouvoirs ancrés sur la possession d'un château.
- 2 À partir de travaux archéologiques récents, qu'il s'agisse d'inventaires de fortifications ou de dossiers monographiques, on a réalisé un examen critique du phénomène de la multiplication des châteaux au XI^e siècle. L'attention a été portée dans un premier temps sur les problèmes chronologiques, car peu de sites castraux sont réellement bien datés archéologiquement faute de textes ou de fouilles. Il est nécessaire de confronter précisément les listes de lignages aristocratiques détenteurs de châteaux dans un secteur donné (ici l'ancien royaume d'Arles et de Vienne) - établies principalement à partir de souscriptions aux actes des cartulaires et des inventaires archéologiques -

avec les données matérielles précises qu'une analyse archéologique plus poussée peut fournir en matière de datation.

- 3 C'est ainsi la question des fortifications de terre qui a été abordée une nouvelle fois. Les inventaires d'établissements de ce type réalisés depuis une trentaine d'années, s'ils fournissent une évaluation quantitative du phénomène que constitue leur multiplication au cours du Moyen Âge, regroupent une assez grande variété morphologique et une périodisation chronologique assez floue. Les résultats de fouilles archéologiques menées sur plusieurs sites de mottes castrales ont été examinés à propos de plusieurs dossiers récents ou en cours d'étude. Au plan des caractères morphologiques et des modes de construction, ou de la datation précise des phases d'occupation par exemple, ils fournissent un ensemble de données susceptibles de déboucher sur une modélisation des caractères propres à ce type d'établissement.
- 4 Plusieurs exposés se sont inscrits dans cette thématique : S. Grappin a présenté la synthèse des travaux archéologiques qu'il mène depuis de nombreuses années sur le site du Verger à Saint-Romain (Côte-d'Or), établissement seigneurial modestement fortifié, occupé dès le X^e siècle. P. Racinet (professeur à l'Université d'Amiens) a présenté les derniers résultats de la fouille archéologique qu'il mène actuellement sur le site de Boves (Somme), motte castrale établie à partir du X^e siècle et à laquelle succède un puissant château de pierre à partir du XII^e siècle.
- 5 Une journée d'étude a été organisée à Toulouse (Centre d'anthropologie des sociétés rurales), consacrée aux *Travaux en cours sur le château médiéval dans la France du Sud-Ouest*. Plusieurs étudiants y ont présenté leurs recherches en cours dans le cadre d'un mémoire de l'École : M. Dartus (« Les châteaux forts dans les montagnes de Bigorre, X^e-XV^e siècle »), P. Tillet (« Le château d'Usson en Ariège »), S. Breux-Pouxviel (« Le château de Bruzac en Dordogne ») et G. Roquefort (« Le château comtal de Carcassonne : étude des modes de construction »).

Publications

- En collaboration, *Pays d'Islam et monde latin (X^e-XIII^e siècle). Textes et documents*, Lyon, PUL (Collection d'histoire et d'archéologie médiévales 8), 2000.
- Avec B. Claret, « Le dépôt monétaire d'Alluy (Nièvre) et le monnayage des prieurs de Souvigny au XII^e siècle », *Pages d'Archéologie médiévale en Rhône-Alpes*, 4 (1998), 2001, p. 121-134.
- « La maîtrise d'œuvre dans les chantiers de construction des châteaux du comté de Savoie au XIV^e siècle », dans *Du projet au chantier. Maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre aux XIV^e-XVI^e siècles*, sous la dir. d'O. Chapelot, Paris, Éd. de l'EHESS, 2001, p. 163-175.

INDEX

Thèmes : Archéologie